

Luis Mendes Victor

L'AVENIR DE LA RECHERCHE

Depuis plusieurs années, l'étude du bâti ancien des centres historiques mineurs dans les zones à risque sismique constitue non seulement un thème important de recherche et de réflexion pour les experts du Centre Européen pour les Biens Culturels de Ravello, mais aussi une des grandes lignes de son programme établi par le Comité de Coordination Scientifique.

Les cas d'étude de Calitri (mai 1988), de S. Lorenzello (décembre 1988) et de Paestum (mai 1989) ont permis une première vérification de l'acquis scientifique, et un premier test sur le terrain des aspects méthodologiques de la diffusion des connaissances.

Les recommandations issues du séminaire consacré au cas d'étude de S. Lorenzello, dont j'ai moi-même fait part aux responsables politiques réunis au cours de la séance de clôture, mettaient l'accent sur le fait que le matériel obtenu devrait être complété par des études spécifiques sur le risque sismique local et rassemblé au sein d'un volume. Il est par conséquent particulièrement heureux de voir la plupart de ces recommandations se réaliser au bout de dix mois par la publication de ce volume en italien. La version française vient aujourd'hui assurer une plus large diffusion.

Cette « recherche des anomalies qui protègent » ne prend pas fin avec la publication de ces résultats.

Parmi les recommandations finales, il est ressorti que « les acquis méthodologiques doivent être utilisés non seulement par les experts, mais aussi par les communes et les régions intéressées. »

L'Administration de S. Lorenzello a ainsi entrepris la révision des instruments d'urbanisme sur la base des conclusions de la recherche, pour promouvoir une action de récupération fondée aussi bien sur la connaissance du bâti que sur le comportement de la communauté.

Pour la diffusion du savoir, on recommandait des cours de formation pour formateurs qui utilisent les connaissances accumulées au cours des trois années d'activité du CUEBC. La Préfecture de Bénévent et la Province de Naples en ont précisément fait la demande récemment.

Ce n'est pas par esprit de triomphalisme que je tiens à souligner la rapidité (peu fréquente, par ailleurs) avec laquelle les responsables politiques locaux ont accueilli et utilisé les conclusions des experts. C'est plutôt pour obtenir une nouvelle confirmation de la validité scientifique de l'axe de recherche que nous poursuivons : incorporer l'analyse physique du phénomène sismique à l'analyse technique du bâti et à la prise en compte méthodologique du comportement de la communauté. Il s'agit d'un axe de recherche qui promet encore des développements ultérieurs, tant « verticaux », pour définir le rapport le plus efficace entre niveau central et niveau local, qu'« horizontaux », pour confronter entre elles les différentes expériences.

En effet, la protection efficace du bâti ancien requiert des règles (techniques, d'urbanisme, etc.) adaptées aux spécificités locales. Cependant, un contrôle rigoureux doit être exercé pour éviter que ces spécificités ne servent d'alibi à des interventions arbitraires. Pour concilier ces deux exigences, des recherches devraient être effectuées, au niveau central ou régional, dans le but de définir des procédures standard et des instruments d'intervention (grilles d'analyse du bâti et du comportement du système, catalogue des techniques traditionnelles, etc.) à utiliser localement pour établir, en collaboration avec la communauté locale (habitants, techniciens, administrateurs), la séquence d'intervention la mieux adaptée au système.

Sur le plan « horizontal », la recherche pourra se développer en élargissant le domaine des expériences et en confrontant la méthodologie adoptée à d'autres environnements culturels européens.

La méthode de recherche basée sur la séquence : séminaires théoriques - tests sur le terrain - discussion des résultats - vaste diffusion des résultats - s'est avérée particulièrement fructueuse. C'est pourquoi il serait souhaitable que les pays européens exposés au risque sismique - la France, la Grèce, l'Espagne et le Portugal - mettent en œuvre des cas d'étude de ce genre.